



## L'EXPLOSION DE L'ACCUEIL BONNEAU

# De l'autre côté de la cour

Yves Bellavance

**9 juin 1998, 12h10, je m'installe devant ma fenêtre donnant sur le fleuve pour déguster mon camembert au lait cru. 12h18, un énorme BOUM! fait trembler les murs du quadrilatère et les coeurs de ses locataires. À peine une fraction de seconde plus tard, le toit, les briques, les planches, les clous et de multiples objets de l'Accueil Bonneau s'éparpillent un peu partout. Une dense fumée blanche enrobe notre édifice.**

**L**a suite de l'histoire, vous la connaissez, les médias l'ont rapportée en long et en large. Mais l'histoire du 420 St-Paul Est, vous n'en avez jamais entendu parler, j'en suis certain. Le 420 est un édifice connexe à l'Accueil Bonneau. Nous partageons la même cour arrière, le même quadrilatère, le même propriétaire.

Sur le coup de l'explosion, tout le monde s'est précipité au balcon pour voir ce qui se passait. Bombe? Tournage raté (un plateau de tournage est en construction dans la cour arrière)? Les minutes s'écoulaient sans que nous n'ayons aucune idée de ce qui se passe. Jusqu'à ce qu'un inconnu entre à toute vitesse dans la cour pour nous avertir que le gaz avait causé l'explosion et que rien n'est réglé.

Nous avons évacué à une vitesse folle. Rendus dans la rue, nous regardions le 420 St-Paul peut-être pour la dernière fois. Rapidement, les policiers-ères installent un cordon de sécurité qui inclut le 420, mais non ses locataires. Oubliés, nous sommes ramenés au même rang que les touristes du Vieux-Montréal.

Résumons: personne ne nous avertit qu'il y a fuite de gaz depuis 10 à 15 minutes, nous avons nous-mêmes procédé à notre évacuation et nous sommes laissés à nous-mêmes. C'est sûr qu'il y avait beaucoup plus urgent à faire que s'occuper de nous. Mais quand même!

Tout en n'ayant toujours aucune information, nous regagnons notre édifice le lendemain matin. Per-

sonne n'est présent pour nous dire si notre édifice est sécuritaire, s'il a été examiné. Après de multiples démarches, Gaz Métro, Hydro, les pompiers et la Ville inspectent l'édifice. En fin d'après-midi du 10 juin, on nous confirme qu'il est sécuritaire. Bon, bien, pas entièrement, puisqu'une partie de l'escalier de secours avait été enlevée par l'équipe de tournage du film...

Nous avons eu deux autres nouvelles cette journée-là. Le réseau principal de gaz relié à l'Accueil Bonneau est situé sous... le 420 St-Paul. Imaginez maintenant le drame s'il y avait eu incendie sans escalier de secours. Et le clou de l'histoire, c'est que nous devrions assumer la facture de l'inspection du 420!!! Faire payer son sinistre par les sinistrés-es est résolument sinistre.

Je peux vous affirmer que plusieurs locataires du 420 St-Paul ont eu la peur de leur vie, ont été terrorisés à l'idée que des gens qu'ils côtoient à l'année se trouvent sous les décombres et resteront marqués pour longtemps. Qu'aucune forme d'aide physique ou morale ne leur ait été apportée est quand même incroyable.

Il existe donc deux catégories de sinistrés-es: ceux et celles que la caméra projette en premier plan... et les autres. Ni les médias, ni les services municipaux, ni Pierre Bourque et encore moins Lucien Bouchard ne se sont préoccupés de nous, les sinistrés de deuxième ordre. 

